

Poissons d'avril

ou vrais projets délirants ?

Le 30 mars 1951, le parachutiste Louis Faure annonce dans le journal "C'est La Vie" qu'il va traverser la Manche avec ses ailes d'homme-oiseau...

58 ans avant Yves Rossy et consorts ! Étant donné la date de parution (veille du 1^{er} avril), s'agit-il d'un vrai projet délirant, ou d'un joli "poisson d'avril" ? En tous cas, l'idée de la traversée de la Manche par un homme-oiseau parachutiste était déjà là !

Rendu à la vie civile après la guerre, Louis Faure, un ancien de l'École des Troupes Aéroportées de Pau, devint le premier homme-oiseau dans le ciel français depuis la mort de Clem Sohn en 1937. Il construisit des ailes de toile rudimentaires fixées à deux longs manches en bois, et fit son premier saut ailé en novembre 1946. Léo Valentin, lui aussi issu de l'ETAP,



n'expérimentera ses premières ailes de toile que quatre ans plus tard. Une photo dédicacée montre Louis Faure avec un autre jeu d'ailes, beaucoup plus grandes.

Ses ailes sont exposées au Musée des Parachutistes à Pau. (réf. ParaMag n°208, septembre 2004, série historique Hommes-Oiseaux, article "Sur les Ailes du Destin")



Et un homme-oiseau veut FRANCHIR LA MANCHE (avec ses ailes)

UN jeune aviateur français, Louis Faure, va tenter un exploit qui doit marquer une nouvelle étape dans l'histoire de la navigation aérienne : la traversée de la Manche en vol plané, sans appareil, avec des ailes fixées aux bras et un gouvernail aux jambes. Un avion le lâchera au-dessus du pas de Calais, et il essaiera d'atteindre les falaises de Douvres et d'atterrir par ses propres moyens. S'il réussit, sa performance sera comparable à celle que réalisa Louis Hériot.

Depuis cinq ans, Louis Faure s'entraîne en silence, sans faire de publicité autour de ses recherches. Le 18 novembre 1946, il réalise involontairement une performance peu ordinaire. Il sauta à 1.500 mètres d'altitude et son parachute ne s'ouvrit qu'à 150 mètres. Il attirer sur lui l'attention de René Ganeau, le grand organisateur de meetings aériens, qui a décidé de l'aider dans son entreprise.

C'est Ganeau qui, l'an dernier, avait lancé Léo Valentin, autre homme-oiseau. Son rêve était d'organiser un match-dés entre les trois hommes-oiseaux les plus célèbres du monde : l'Américain Roy W. Grant, l'Italien Rinaldi et le Français Léo Valentin. Il leur offrait une prime de 3.000 francs par seconde de vol plané. Mais les frais d'organisation étaient trop importants pour la durée de l'attraction.

Si l'on excepte leurs héros de la mythologie grecque, qui connut une fin tragique, et les quelques idéalistes qui essayèrent sans succès, au cours de l'Histoire, de réaliser le même rêve, Clem Sohn peut être considéré comme le premier homme-oiseau. Il se, de 1926 à 1937, de brillantes démonstrations au cours de nombreux meetings. Mais il devait s'écraser au sol le 2 avril 1937, à Valenciennes, après une chute de 3.000 mètres. Huit jours après, Louis Vassart mourrait à son tour, et James Williams se tua l'année suivante. Et, dans ce domaine, la légende se mêle déjà aux faits. L'Italien Romasanchi avait conçu un équipement qui permettait de réaliser les exploits les plus audacieux. Romasanchi mourut, après une longue maladie, et l'on ne retrouva jamais son appareil, ni les plans qui avaient permis de le construire.

À Moscou, vers 1935, une photo montre le parachutiste Sanfirov équipé d'un système de parachute-aile de 4 mètres d'envergure...

Venant des Russes, à cette époque, un "poisson d'avril" est peu probable ! Si la photo elle-même est incontestable, les informations soviétiques d'avant-guerre ont souvent mêlé réalité et propagande, un peu de prudence est donc nécessaire en ce qui concerne les dates exactes ou les faits lorsque les recoupements d'archives sont difficiles à effectuer.

À cette époque, les Soviétiques sont à la pointe du parachutisme mondial, tant sportif que militaire. Le projet semble

destiné aux parachutistes de l'Armée Rouge. Les ailes de Sanfirov pèsent 13,5 kg et sont pilotables par des volets de bord de fuite. Le parachutiste dispose d'une aile de toile entre les jambes pour l'équilibrage. Sanfirov est aussi connu pour d'autres systèmes d'ailes dans la même période 1935-1936.

D'autres hommes-oiseaux parachutistes soviétiques sont cités dans la presse occidentale de l'époque : Karaksorov, Koslovsky, Smirnov, sans que des documents précis nous soient parvenus à leur sujet.

Texte et Archives / Documents Anciens : Francis Heilmann

